

Weak Tongue

19.05–24.07.2022

Eva Barto



Visite de presse mardi 17 mai, 17h30

Vernissage mercredi 18 mai, de 18h à 21h

Commissaire de l'exposition : Xavier Franceschi



Patrice L'Écuyer dans « Les détecteurs de mensonges » 1990-2021, Radio Canada. Photo : Jean-Pierre Karsenty

Considérant que les biens détournés par leur Président pour vivre dans le faste devaient revenir au peuple, les manifestants n'ont ni saccagé ni pillé les lieux, mais ont souhaité les ouvrir à la visite en tant que musée de la corruption.

Tripadvisor - Musée de la corruption

Contacts :

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26

ifabre@fraciledefrance.com

Lorraine Hussenot, Relations avec la presse > +33 1 48 78 92 20 / +33 6 74 53 74 17

lohussenot@hotmail.com

C'est assez jouissif, là on est hors la loi, et là on ne l'est plus... on a changé qu'une seule virgule.

M/C.R

Du 19 mai au 24 juillet 2022, le Frac Île-de-France présente au Plateau *Weak Tongue*, première exposition personnelle d'Eva Barto dans une institution parisienne. *Weak Tongues* inscrit dans la continuité d'une recherche autour des notions de soutien, de support financier, et de leurs ambiguïtés.

Un basculement s'opèrera du 25 juillet au 2 octobre, dans l'exposition *Sharp Smile**, qui se tiendra au MACRO à Rome.

Traduction littérale de *Langue Faible*, *Weak Tongue* fait référence aux écarts et erreurs de langage et aux comportements douteux et ambivalents qu'ils impliquent.

L'exposition se construit à travers l'usage d'une langue de bois affûtée se prêtant sans cesse aux retournements. Elle se manifeste dans les manipulations, interprétations et déviations des lois et des règles qui protègent et épargnent, tant ceux qui les font, que ceux qui les contournent.

Weak Tongue exagère la méthode opportuniste en place dans ces stratégies, la livrant par l'entremise de témoignages empruntés, cumulant versions officielles et officieuses, réelles, erronées, ou contradictoires¹. Le basculement d'un discours à l'autre ainsi que le traitement de l'espace d'exposition visant à le neutraliser, instaurent un régime de suspicion et amènent à considérer le contexte dans son ensemble, à mesurer ce qui est dit et tu, laissant la dynamique corruptive se répandre et ne rien épargner.

L'exposition est en conséquence à la fois témoin, complice et otage des mécanismes mis à l'œuvre. Elle instaure tout un *apparatus* de révélations, d'omissions et de protections d'informations, contrainte de livrer certaines de ses données seulement en dehors de son propre cadre et de sa temporalité, où peuvent alors se déployer les éléments de sa complémentarité*.

Eva Barto convoque les rapports de pouvoir régissant les codes de la propriété, notamment à travers l'étude des discours hégémoniques, des mécanismes de corruption et des impasses de la loi. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles, à la galerie gb agency, à la Villa Arson (2016), au Kunstverein Nuremberg, au Künstlerhaus Stuttgart (2021), et prochainement au MACRO à Rome (2022). Il a également été présenté à la galerie Marcelle Alix (2015), à la Biennale de Rennes et à la Kadist Foundation (2016), à la Fondation d'entreprise Pernod Ricard (2017, 2019), au Wattis Art Center (2017), à la galerie Max Mayer (2018, 2021), au musée de la Sécession (2018), à la Biennale d'Anafi (2018), au Grand Café (2020) ... Lauréate de la bourse Étant Donné en collaboration avec le SculptureCenter New York, elle poursuivra en septembre 2022 une recherche autour des vides juridiques. En 2016, elle crée le projet éditorial Buttonwood.Press. Elle est co-fondatrice du collectif de droits des travailleuses de l'art La Buse et co-anime l'émission *ForTune* sur * Duuu Radio. Depuis 2019, elle enseigne à l'École des Beaux-Arts de Lyon.

le plateau, paris / 22, rue des Alouettes, 75019 Paris / T +33 1 76 21 13 41 / www.fraciledefrance.com
Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 19h / Nocturne chaque 1^{er} mercredi du mois, jusqu'à 21h. Entrée libre

¹ *La méthodes Mithridate*, vidéos, 1/3, 2/3,

Le titre fait référence au Roi, qui craignant d'être empoisonné, s'administrerait quotidiennement une infime dose de poison afin que son organisme s'y acclimite.